

L'imam Macron dénonce les « séparatistes qui nient la compatibilité entre la France et l'islam »

écrit par François des Groux | 20 octobre 2022





Mais qu'avons-nous fait pour mériter un tel président ?

Malgré le souvenir dans nos esprits du martyr horrible de Lola, Macron le fossoyeur de la France et de la République ne pense, lui, qu'à lécher les babouches algériennes. Encore et encore.



Emmanuel Macron @EmmanuelMacron · 17 oct.

Officiel du gouvernement - France

À Paris, il y a 61 ans, la répression d'une manifestation d'indépendantistes Algériens faisait des centaines de blessés et des dizaines de morts. Des crimes inexcusables pour la République. La France n'oublie pas les victimes. La vérité est le seul chemin pour un avenir partagé.



Emmanuel Macron @EmmanuelMacron · 17 oct.

Officiel du gouvernement - France

Deux lettres et un chiffre qui resteront dans l'Histoire du football. 24 ans après Zidane, Karim @Benzema ramène un nouveau Ballon d'or à la France. Félicitations à lui ! KB9 ! 🇫🇷

Source : [Twitter](#)

Après les *tweets* en hommage aux manifestants FLN de 1961 puis à la racaille islamo-footeuse Benzema, voici l'imam Macron à la Grande Mosquée de Paris (sous obédience algérienne) s'en prenant « *aux séparatistes qui nient la compatibilité entre la France et l'islam* ».

Macron semble viser ici les « *islamistes radicaux* » mais si ces derniers rêvent de convertir la France à l'islam, c'est bien pour prouver sa compatibilité.

On en déduit donc que, dans l'esprit dhimmi de Macron, les véritables « *ennemis séparatistes* » au « *discours de haine* », responsables « *du fossé de ressentiment et de défiance* » envers les musulmans, seraient en fait... l'extrême droite, les islamophobes chrétiens, juifs ou autres, les Identitaires, ou, simplement, le peuple ne voulant pas de la charia en France.

À la Grande Mosquée de Paris, Emmanuel Macron s'en prend aux séparatistes qui « *nient la compatibilité entre la France et l'islam* »



Paris, mercredi. Emmanuel Macron a visité la région d'honneur au secours de la Grande Mosquée de Paris Chems-Eddine Heliz. Lucie/ANSA/REUTERS

Beaucoup d'hommes et peu de femmes pour la visite du président de la République à la Grande Mosquée de Paris...

[Arnaud Montebourg, le grand rabbin Haïm Korsia, le président de la conférence des évêques de France, Mgr Eric de Moulins-Beaufort, le ministre de l'intérieur Gérald Darmanin, en charge des cultes, Nicolas Sarkozy... – NDA]

Tous -trois cent personnes environ- entourent Chems Eddine Hafiz, recteur, à qui le président de la République remettait, ce mercredi 19 octobre, les insignes d'officier de la légion d'honneur sous des applaudissements contenus.

Juste avant, Emmanuel Macron [...] a dévoilé une plaque commémorative rappelant que la première pierre de cette « grande mosquée de Paris » a été posée le 19 octobre 1922, « en reconnaissance de la France pour le sacrifice des soldats musulmans durant la première guerre mondiale ». Ils furent 70 000 à tomber, selon le ministère de la défense.

[...]

Combattre les « séparatistes »

Le président de la République a rappelé les espoirs fondés sur le développement universitaire destiné à approfondir la connaissance de l'islam par le biais de « l'Institut français d'islamologie », créé en février 2022.

« Il n'y a pas d'un côté les Français et de l'autre côté les musulmans », a lancé le président de la République. Il a rappelé la nécessité de combattre les « séparatistes » qui veulent « nier cette compatibilité entre la France et l'islam ». Il vient d'un « islam radical », une « minorité » qui n'a « rien à voir avec votre religion ».

« Nos ennemis sont les mêmes » a synthétisé le président de

la République. « Nous ne laisserons pas la déchirure de ce que notre pays a subi ces dernières années, créer un fossé de ressentiment et de défiance vis-à-vis des musulmans », a-t-il poursuivi.

[...]

«C'est un travail immense d'ouverture et de culture que nous mènerons sans naïveté, sans complaisance, avec exigence, respect de notre histoire, de nos valeurs, de nos principes» et un «appel à la fraternité et à laïcité » qui impliquent de « nourrir ces liens». [...]

Car il faut tenir «face aux coups de boutoir, aux raccourcis, aux discours de haine», a conclu le président de République, avant de rendre un hommage en forme de panégyrique au recteur Chem's Eddin Hafiz, très reconnu mais qui ne fait pourtant pas l'unanimité dans la communauté musulmane.

<https://www.lefigaro.fr/actualite-france/a-la-grande-mosquee-d-e-paris-emmanuel-macron-s-en-prend-aux-separatistes-qui-nient-la-compatibilite-entre-la-france-et-l-islam-20221019>

